

Faune-Alsace infos

Numéro 16 - Mai 2019

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Bruant jaune (G. MEYER, 19/04) et Lézard à deux raies (F. MANGUILA, 28/03)]



Triton alpestre (X. HECKMANN, 28/03)



Martre des pins (Y. TANGUY, 21/03)

Du changement dans l'air !

La fin d'année 2018 a marqué un tournant dans les **Faune-Alsace infos**.
Si la forme ne change pas, le contenu des différents numéros ainsi que le nombre de parutions vont être différents.

Afin de diversifier les rubriques, un nouveau "planning" est proposé : moins de numéros pour un contenu plus diversifié et centré sur la saison de parution.

🕒 MARS

- Les observations marquantes de décembre, janvier et février ;
- Les enquêtes et les inventaires prévus pour la saison à venir.

🕒 MAI

- Les observations marquantes de mars et avril ;
- Les zoom sur des espèces cibles à rechercher en priorité ;
- Les enquêtes et inventaires (suite).

🕒 JUILLET

- Les observations marquantes de mai et juin ;
- Les zoom sur des espèces cibles à rechercher en priorité ;
- Les enquêtes et inventaires (suite).

🕒 SEPTEMBRE

- Les observations marquantes de juillet et août ;
- Des articles synthétiques et généraux.

🕒 DÉCEMBRE

- Les observations marquantes de septembre, octobre et novembre ;
- Les bilans de l'année écoulée ;
- Les grands objectifs de l'année à venir.

Bonne lecture !



Retrouver tous les anciens numéros sur la page : [LIEN](#)

Et n'oubliez pas de consulter également

- Faune-Lorraine infos
- Faune Champagne-Ardenne Info

Inventaires

Atlas de Biodiversité Intercommunal de Mulhouse Alsace Agglomération (m2A)



Mulhouse Alsace Agglomération (m2A) a été sélectionnée par l'Agence Française pour la Biodiversité pour réaliser son Atlas de Biodiversité Intercommunal (ABI), de 2018 à 2020. ODONAT Grand Est et son réseau sont partenaires pour assurer les inventaires faunistiques, et le Conservatoire Botanique d'Alsace pour les inventaires floristiques.

Les objectifs de cet atlas sont :

- améliorer la connaissance naturaliste ;
- élaborer un outil de planification urbaine ;
- sensibiliser aux enjeux de la biodiversité.

Après une année 2018 consacrée à l'état initial des connaissances sur ce territoire, des séries d'inventaires seront répartis en 2019 et 2020.

N'hésitez pas à parcourir les communes de l'agglomération afin de participer à l'Atlas !

Les communes de M2A sont : Baldersheim, Bantzenheim, Battenheim, Berrwiller, Bollwiller, Bruebach, Brunstatt-Didenheim, Chalampé, Dietwiller, Eschentzwiller, Feldkirch, Flaxlanden, Galfingue, Habsheim, Heimsbrunn, Hombourg, Illzach, Kingersheim, Lutterbach, Morschwiller-le-Bas, Mulhouse, Niffer, Ottmarsheim, Petit-Landau, Pfastatt, Pulversheim, Reiningue, Richwiller, Riedisheim, Rixheim, Ruelisheim, Sausheim, Staffelfelden, Steinbrunn-le-Bas, Ungersheim, Wittelsheim, Wittenheim, Zillisheim, Zimmersheim.

Inventaires avifaune

Les espèces à rechercher en priorité dans le cadre de l'ABC sont les suivantes : Alouette des champs, Autour des palombes, Blongios nain, Bondrée apivore, Bouvreuil pivoine, Bruant des roseaux, Bruant jaune, Bruant proyer, Busard des roseaux, Caille des blés, Chevêche d'Athéna, Choucas des tours, Cigogne blanche, Cincle plongeur, Cochevis huppé, Effraie des clochers, Faucon hobereau, Faucon pèlerin, Fauvette babillarde, Fuligule morillon, Gobemouche gris, Gobemouche noir, Goéland leucophée, Grand Corbeau, Grand Cormoran, Grand-duc d'Europe, Grèbe castagneux, Grèbe huppé, Grive litorne, Guêpier d'Europe, Harle bièvre, Héron cendré, Hirondelle de rivage, Huppe fasciée, Hypolaïs ictérine, Hypolaïs polyglotte, Linotte mélodieuse, Locustelle luscinoïde, Locustelle tachetée, Martin-pêcheur d'Europe, Martinet à ventre blanc, Mésange boréale, Milan noir, Milan royal, Moineau friquet, Mouette rieuse, Oedicnème criard, Petit Gravelot, Petit-duc scops, Pic cendré, Pic mar, Pic noir, Pie-grièche écorcheur, Pouillot fitis, Pouillot siffleur, Râle d'eau, Rougequeue à front blanc, Rousserolle turdoïde, Sterne pierregarin, Tarier pâtre, Torcol fourmilier, Tourterelle des bois, Vanneau huppé.

Une attention particulière est demandée aux observateurs qui fréquentent les communes de M2A. Il est très important de saisir vos observations dans faune-alsace en y associant un code de nidification adéquat (codes 2 à 19, voire 30, 40 ou 50, ainsi que 99 en cas de recherches infructueuses, mais pas de code 1). Sans code de reproduction, les oiseaux sont en effet considérés non nicheurs.

Pour plus d'information : eric.buchel@lpo.fr



Tarier pâtre (G. MEYER, 30/04)



Cette année, le week-end des 24 heures de la biodiversité se déroulera sur le territoire de la m2A les 22 et 23 juin, sur la commune de Zillisheim (Sud de Mulhouse).

Les observations réalisées alimenteront l'atlas intercommunal, et seront ainsi directement valorisées.

Ce sera également le moment de fêter le dixième anniversaire des 24 heures de la biodiversité en Alsace !

Une fois encore, nous vous espérons nombreux à cette 10e édition.

Pour plus d'information consultez la page dédiée sur le site internet d'Odonat Grand Est en suivant ce LIEN.

Zoom sur

Le Guêpier d'Europe *Merops apiaster*



Guêpier d'Europe (D. BAYSANG, 15/08/12)

Migrateur au long cours, le **Guêpier d'Europe** possède une aire de répartition s'étendant du Kazakhstan en Asie centrale jusqu'en Espagne et en Afrique du Nord où les populations européennes établissent leurs quartiers d'hiver. En France, il est présent, à partir de la mi-avril, essentiellement en région méditerranéenne ainsi que le long des grands réseaux hydrographiques.

Il niche le plus souvent en colonies lâches dans les parois sableuses des berges des cours d'eau. Ces habitats étant rares en Alsace, ce sont des sites artificiels comme des gravières ou des sablières qui sont presque exclusivement utilisés par l'espèce. La ponte, de 6 à 7 œufs est déposée dans un terrier creusé dans le sol meuble et couvé pendant 20 jours. Quant à son régime alimentaire, il se compose principalement d'Hyménoptères (guêpes, abeilles, ...) ainsi que d'autres insectes volants comme des libellules ou des papillons.

A l'échelle nationale, ses effectifs semblent stables sur le long terme avec une population française estimée entre 15 000 et 30 000 couples. Un léger déclin a cependant été

constaté sur les dernières années. En Alsace, le **Guêpier** a toujours été un nicheur rare, nichant de façon irrégulière en moyenne deux années sur trois dans de petites colonies ne dépassant pas trois couples. Cela contraste fortement avec les régions voisines comme le Pays de Bade ou la Franche-Comté qui accueillent quelques centaines de couples.

Sur la liste rouge des oiseaux nicheurs d'Alsace, le **Guêpier d'Europe** est classé « En danger critique » du fait de la raréfaction de son habitat naturel de reproduction. Sa conservation passe donc par une gestion adaptée des milieux artificiels qui lui sont favorable : entretien des parois existantes voire création de nouvelles parois, etc.

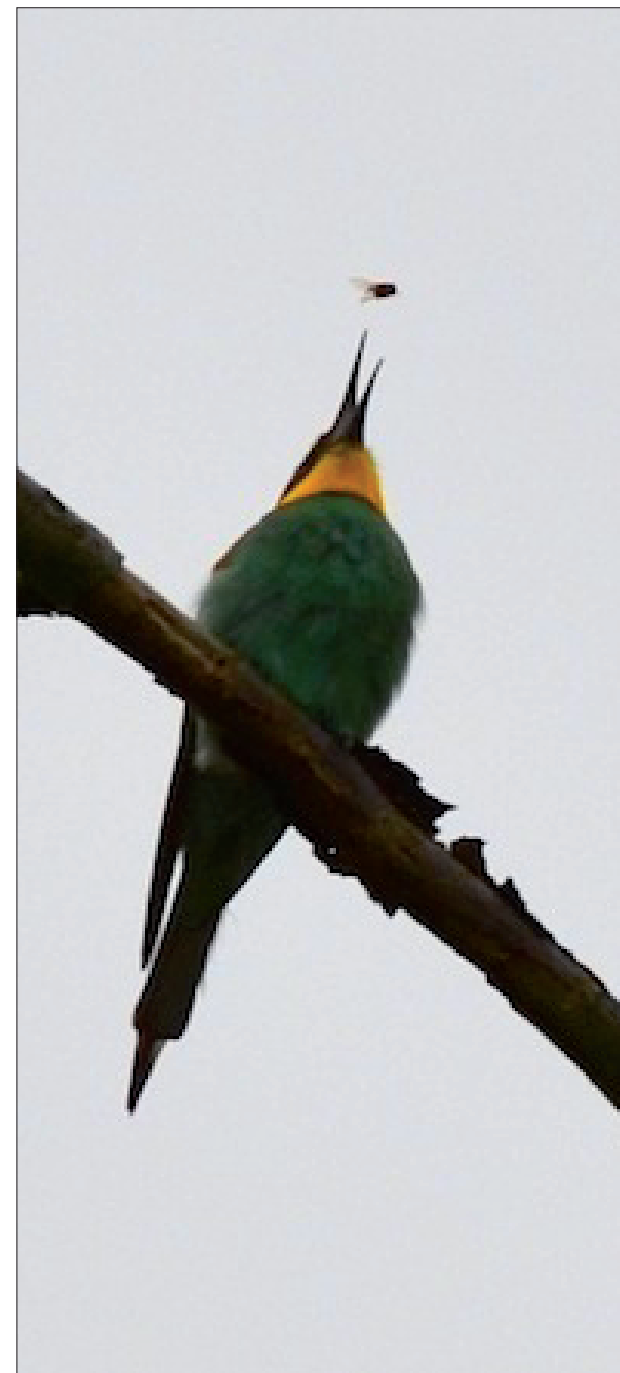
Où chercher ?

Le Guêpier d'Europe affectionne les milieux ouverts souvent à proximité de points d'eau avec la présence d'arbres ou de fils électriques pour lui permettre de se percher. Se nourrissant d'insectes, il apprécie la proximité de zones humides et de prairie naturelles.

Il semble privilégier les sites bas-rhinois. On le retrouve ainsi au niveau du Ried Nord, de l'Outre-Forêt et des collines de Brumath. L'espèce se fait plus rare dans le Haut-Rhin où elle a été observée au sud de la plaine..

Du fait de sa rareté au niveau régional, toute information concernant l'espèce est intéressante. Nous vous invitons donc à saisir toutes vos données sur le portail www.faune-alsace.org.

La LPO Alsace contacte les exploitants des carrières qui accueillent la nidification de cette espèce pour que soient mises en place des mesures de protection.



Guêpier d'Europe (N. HOFFMAN, 14/04)

La clique des clics



Huppe faciée (S. GOUBERT, 30/03)



Rainette verte (X. HECKMANN, 17/04)



Lézard des souches (D. HOLFERT, 22/04)



Tarier des prés (M. SOLARI, 24/04)

Zoom sur

La Lucine *Hamearis lucina*



La Lucine (*Hamearis lucina*) (S. LETHUILLIER, 21/05)

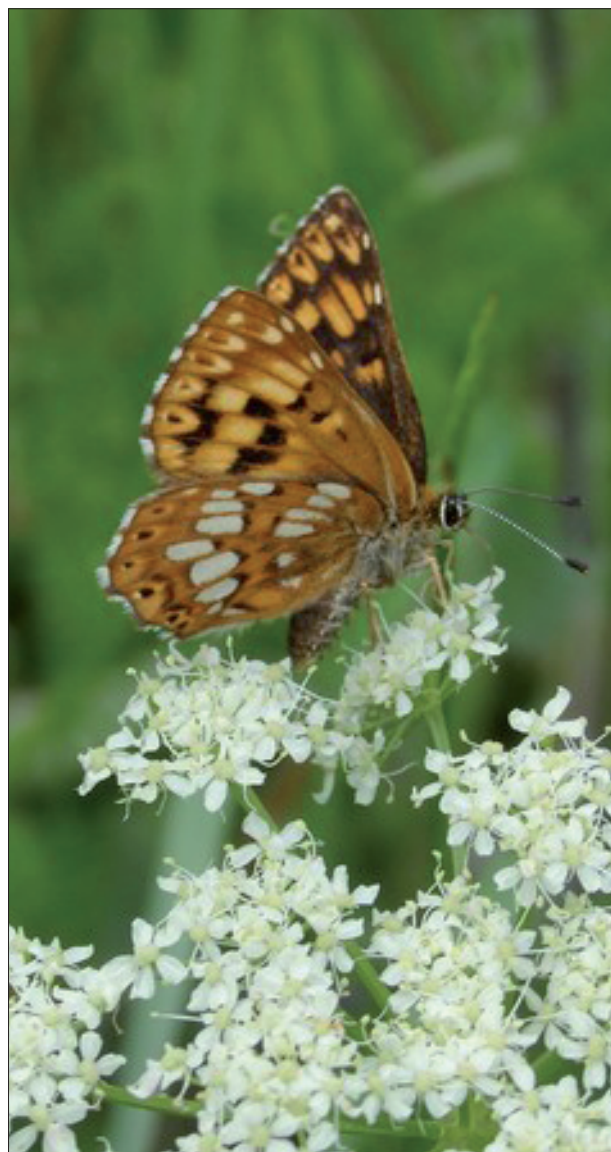
La Lucine *Hamearis lucina* (Linnaeus, 1758) est le seul représentant européen de la famille des Riodinidae, dont les autres membres sont des papillons tropicaux.

L'espèce, peu abondante en France, est surtout présente dans les Alpes et le Massif Central. On la trouve de manière dispersée dans toute la partie Nord du pays. En Alsace, cette espèce est localisée et peu répandue, et sa répartition est très fragmentée. Elle est signalée dans la Hardt, sur une station des Hautes-Vosges (900m) et du Jura alsacien, dans les environs de Molsheim ainsi qu'en Alsace Bossue. Les anciennes stations des environs de Rouffach sont à contrôler.

En Alsace, la Lucine fréquente essentiellement les pelouses sèches buissonneuses, mais on la trouve également en lisières thermophiles et dans les prairies bien exposées et

parsemées d'arbustes (en déprise).

Les mâles sont très territoriaux, et se perchent souvent dans la végétation herbacée ou à l'extrémité d'un rameau pour surveiller leur territoire.

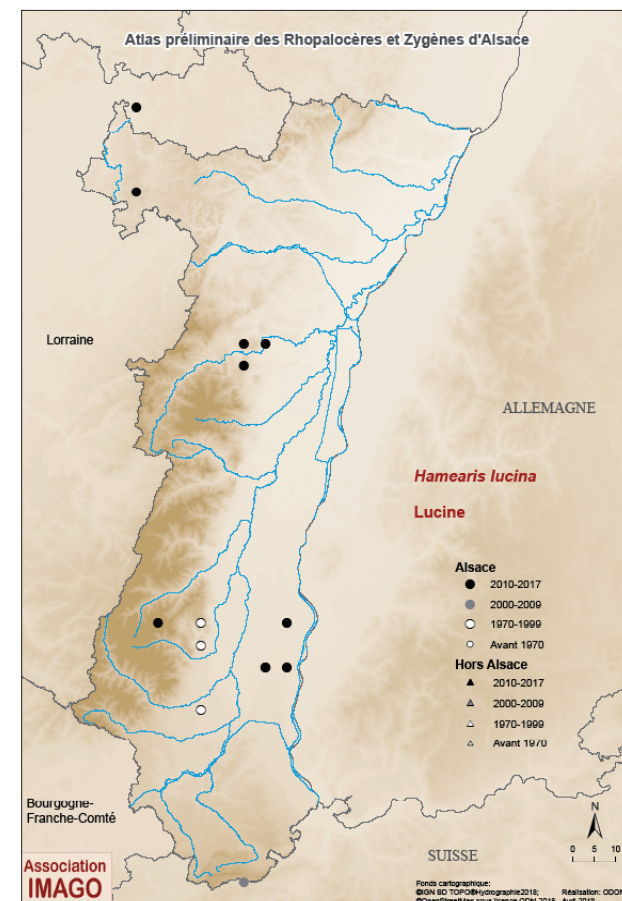


La Lucine (*Hamearis lucina*) (D. Holtz)

Quand et où la rechercher ?

La Lucine vole essentiellement en mai, même si les observations débordent quelque peu sur avril et juin.

Sa répartition reste à être complétée. Certaines stations ont pu échapper aux prospections, notamment en Alsace Bossue et dans le Haut-Rhin (Jura alsacien, Hardt et pelouses rhénanes), voire même sur les collines sous-vosgiennes.



Identification

Ne confondez plus : le Gazé, la Divisée et la Piéride du navet !



Un Gazé tout juste émergé de sa chrysalide : ailes blanches et fines nervures noires (M. SOLARI)



La Divisée, avec ses nervures noires sous les ailes, mais un dessus blanc uni (R. GENTNER)



La Piéride du Navet, avec ses nervures largement soulignées de gris (L. BORIES)

La période de vol du Gazé commence vers la mi-mai en Alsace, pour culminer en juin et se terminer vers la mi-juillet.

Avant d'admirer à nouveau ce magnifique papillon, assurez-vous de ne plus le confondre avec deux autres papillons blancs très communs qui ont également les nervures surlignées de noir : la Divisée *Siona lineata*, un Hétérocère au vol principalement diurne, et la Piéride du navet *Pieris napi*. Le Gazé est le seul à avoir uniquement les nervures noires visibles aussi bien de dessus que de dessous.

Et toujours : le Chronoventaire !

Le Chronoventaire va débiter courant mai, il est encore temps de s'inscrire !

Pour rappel (voir aussi FA Infos n°15), le protocole consiste à noter toutes les espèces rencontrées durant un parcours dont le temps est mesuré précisément. Les observations sont notées par tranches de 5 minutes, et s'arrêtent lorsqu'aucune nouvelle espèce n'a été observée depuis 15 minutes. Le site choisi est parcouru de manière progressive, au choix de l'observateur, en prenant soin de visiter tous les éléments qui le composent (zones fleuries ou pas, zones arbustives, zones de sol nu, etc.). Les sites d'observations (prairies et/ou boisements) sont tirés aléatoirement dans une maille de 10 x 10km.

Pour davantage de renseignements, le protocole détaillé et les inscriptions : sylvainlethuilleier@netcourrier.com.



Zoom sur

Le Lézard à deux raies *Lacerta bilineata*

Doté d'un gabarit plutôt imposant, pouvant faire jusqu'à 40 cm, le Lézard à deux raies anciennement appelé Lézard vert est le deuxième plus grand lézard de France. Cette caractéristique lui a d'ailleurs souvent coûté, à tort, la réputation de lézard agressif, ne lâchant jamais les doigts des pauvres malheureux pris dans son étreinte.

Observable de mars jusqu'à août voire septembre si les conditions le permettent, sa période d'accouplement se situe entre les mois d'avril à mai. Pour ce qui concerne les observations, il est préférable de les effectuer en début de saison, c'est à dire, mi-mars à avril, quand la température reste clémente. En effet, durant les mois d'été lorsque la température dépasse les 30°C la journée, le Lézard à deux raies s'expose tôt dans la journée et reste caché à l'ombre la journée, ce qui le rend plus difficilement observable.

Concernant son habitat, c'est une espèce qui aime les milieux ensoleillés aux climats chauds et secs, couverts par une végétation dense, tels que les lisières, clairières, prairies, longs des chemins, ou encore les murets en pierre pouvant lui fournir de multiples cachettes.

En Alsace, le Lézard à deux raies est présent essentiellement

dans les collines sous-vosgiennes entre 200 et 400m d'altitude, dans les formations végétales xérophiles sur sol calcaire, appelées Xerobromion. Sa présence dans le Bas-Rhin est plus rare, où il est uniquement présent sur le ban communal de Châtenois, Scherwiller et Dambach-la-ville.

Cette année sa première observation s'est faite le 23 février.

Toute donnée concernant cette espèce est importante au vu de sa rareté dans la région, aussi nous vous proposons de participer à l'enquête, que vous pouvez trouver sur notre site internet. Nous vous remercions par avance de votre participation.

Auteur : J. GAUTIER, Photos : J-P. VACHER



Zoom sur

L'Hirondelle de rochers *Ptyonoprogne rupestris*



Hirondelle de rochers (B. WESTHALTEN, 11/03/14)

Quand et où la chercher ?

Pour se reproduire, l'**Hirondelle de rochers** affectionne les parois rocheuses verticales, qu'elles soient naturelles (falaises, grottes, abris sous roche) ou artificielles (carrières). Ainsi, l'espèce s'installe de plus en plus souvent dans les villes, villages et constructions (tunnels, barrages, ponts, etc.). Durant la période de reproduction, elle s'éloigne rarement des parois devant lesquelles elle chasse. Au cours des migrations, de grands rassemblements peuvent se former au-dessus des plans d'eau où l'espèce peut se nourrir d'insectes présents en abondance. Durant la période hivernale, elle fréquente régulièrement les agglomérations du littoral méditerranéen.

En 2018, l'**Hirondelle de rochers** est venue s'ajouter à l'avifaune nicheuse alsacienne. Sa nidification a été prouvée sur un site de la vallée de Munster (Haut-Rhin) mais elle a probablement aussi niché dans le massif du Hohneck. Ainsi, toutes les données concernant l'espèce sont importantes. La recherche des sites de nidification peut également être intéressante dans l'optique de protéger par la suite les parois rocheuses accueillant l'espèce. La situation de celle-ci dans la région voisine du Bade-Wurtemberg, où elle semble durablement implantée, devrait nous inciter à intensifier nos recherches en Alsace. Cette hirondelle niche en effet depuis 2007 chez nos voisins allemands, principalement dans le sud

de la Forêt-Noire. En 2018, ce sont 17 couples nicheurs (dont 14 avec succès) qui y ont été recensés, sur 12 sites différents, à des altitudes comprises entre 260 et 1450 m. Les sites de nidification sont variés: falaises naturelles, carrières, sites bâtis (ponts, église).

A vos jumelles !



Milieu potentiellement favorable à l'hirondelle de rochers (falaise du Frankenthal) (R. MORATIN)

Présentation de l'espèce

L'**Hirondelle de rochers** occupe des sites variés mais toujours avec présence de reliefs et de zones rupestres. Dans le monde, l'aire de répartition de l'espèce s'étend de la péninsule Ibérique et du Maroc jusqu'à la Chine. En France, l'espèce niche depuis le bord de mer jusqu'à 2 800 m dans le Queyras, soit une palette altitudinale allant de l'étage méditerranéen à l'étage alpin, et elle occupe la plupart des massifs montagneux.

L'espèce a tendance à se regrouper en colonies lâches sur de vastes parois rocheuses mais il existe aussi des couples nichant de manière isolée sur des sites de petite taille. Le nid est une cuvette de boue accolée à une paroi et à l'abri d'un surplomb. Une première ponte de deux à cinq œufs est

déposée au début du mois de mai, suivie en général d'une deuxième ponte. L'incubation dure environ 14 jours. Les jeunes sont nourris par les deux adultes et quittent le nid à l'âge de 25-26 jours.

L'**Hirondelle de rochers** est une espèce protégée et inscrite à l'annexe I de la Directive Oiseaux. La population nationale est estimée entre 30 000 et 50 000 couples (2009-2012). Elle est classée dans la catégorie « Préoccupation mineure » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (2016). A partir des années 1990, l'espèce a étendu son aire de répartition sur les bords du Massif central et les populations se sont densifiées dans les régions déjà occupées par l'espèce. Cette expansion territoriale pourrait en partie résulter d'installations plus fréquentes en habitats artificiels et milieux urbains. Néanmoins, cette dynamique pourrait être en cours d'inversion d'après les résultats du programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) qui montrent une diminution significative de 54% du nombre d'individus contactés entre 2001 et 2012 avec de fortes variations interannuelles.

Peu de menaces pèsent directement sur l'**Hirondelle de rochers** mais son habitat n'est pas épargné par les aménagements et les activités humaines. De plus, les pratiques agricoles liées à l'utilisation de substances néfastes pour les insectes pourraient avoir un impact sur l'**Hirondelle de rochers** sachant que son régime alimentaire est constitué principalement d'insectes. Enfin, certaines activités de loisirs, comme l'escalade, peuvent avoir un effet négatif, comme pour d'autres oiseaux rupestres.

Bibliographie : Atlas des oiseaux de France métropolitaine – Nidification et présence hivernale (Nidal Issa, Yves Muller) ; Cahiers d'Habitat « Oiseaux » (MEEDDAT, MNHN). Arbeitsgemeinschaft Wanderfalkenschutz im NABU : Jahresbericht 2018.

Enquête 2019

Le *Sympetrum* déprimé *Sympetrum depressiosculum*



Sympetrum déprimé (V. et S. BATZENSCHLAGER
SCHMIDT)

Un banal *Sympetrum* ?

Le *Sympetrum* déprimé *Sympetrum depressiosculum* est sans nul doute l'une des libellules les plus remarquables de la région. En France, il est localisé au bassin rhodanien et au bassin rhénan (*Localisation et description* : LIEN). Parmi les libellules de la région Grand Est, il s'agit de la seule espèce inscrite sur la *Liste rouge européenne*, et la seule catégorisée " En Danger " sur la *Liste rouge nationale*. De fait, elle est l'une des espèces cibles du Plan national d'actions Odonates.

En région Grand Est, ce *Sympetrum* est uniquement présent dans l'ancien lit majeur du Rhin. Il a en effet besoin d'un habitat très particulier que seul offre le régime hydrologique du fleuve. Il s'agit de milieux aquatiques bien végétalisés (le plus souvent dominés par des cariçaies) qui se développent dans la zone de battement de nappe : ceux-ci subissent une période d'exondation hivernale, puis sont recouverts par des eaux peu profondes au printemps et en été. Les oeufs, pondus en été, résistent à l'assèchement hivernal, et les larves se développent rapidement l'année suivante dans les eaux qui se réchauffent fortement. Ce type de milieu rare est remarquable par les cortèges d'espèces menacées

qui s'y développent : forte diversité odonatologique, plantes protégées, *Grillon des marais*, etc. Il est présent dans les bras morts et mares du Rhin, mais aussi en bordure de plans d'eau plus conséquents comme des gravières, en exploitation ou anciennes. Sur ces grands plans d'eau, l'habitat favorable au *Sympetrum* déprimé peut alors être circonscrit à quelques petites portions de berges en pente douce recouvertes annuellement par la montée des eaux. Il est nécessaire d'en parcourir toute la périphérie pour espérer découvrir ces micro-habitats larvaires favorables. Les imagos sont presque toujours observés dans ou proches des sites de reproduction. Même si, comme la plupart des Odonates, l'espèce est capable d'une dispersion importante, elle passe relativement inaperçue en Alsace (absence d'identification correcte des individus erratiques en mélange avec d'autres *Sympetrum*s plus communs).

Assez difficile à identifier au premier abord, le *Sympetrum* déprimé est souvent confondu avec le *Sympetrum* sanguin (tous deux ont les pattes noires) : se reporter à la *Fiche espèce* pour plus de détails.

L'enquête 2019

L'objectif prioritaire est de réviser toutes les stations connues de l'espèce, à la fois pour actualiser les données, mais aussi pour mieux décrire chaque station en répertoriant le plus précisément tous les micro-habitats d'émergence ou de ponte (localisation, surfaces, composition...).

En dehors de la réserve de la Petite Camargue, dix secteurs de la bande rhénane (voir liste ci-contre) abritent une ou quelques stations, soit une trentaine de sites à étudier précisément.

Pour cela, un passage (en conditions favorables ensoleillées) doit être effectué pendant le pic d'émergence, soit entre mi-juillet et début août. Il conviendra lors de cette

sortie de parcourir l'ensemble du macro-habitat (par ex. dans une gravière, faire le tour complet des plans d'eau) et de rechercher, dans chaque cariçaie riveraine favorable, imagos, mais surtout émergences, accouplements ou pontes. Chaque inventaire nécessitera donc 1 h à 3 h selon la taille du site. Mais bien d'autres espèces seront présentes. Si la première sortie ne permet aucune observation, il conviendra de rééditer cette recherche deux semaines plus tard.

L'objectif secondaire est de poursuivre la recherche de nouvelles stations, si vous avez plus de temps disponible. Pour cela il faudra faire appel à votre connaissance du votre secteur pour identifier des habitats potentiels, puis de les parcourir avec la même méthode. Dans tous les cas, en l'absence d'observation, un compte-rendu devra être fait.

Si vous souhaitez assurer un passage sur un site proche de chez vous, merci de faire une demande par courriel : association.imago@free.fr en précisant le secteur rhénan de votre choix. En fonction des demandes de participation, les stations à évaluer seront partagées entre observateurs de chaque secteur. Une carte de chaque station sera envoyée en retour, avec les instructions détaillées.

Listes des secteurs rhénans avec sites d'observations connus (du nord au sud) :

Gambenheim à Neuhaeusel (8 stations) ;
Strasbourg - Robertsau (1 station ?) ;
Strasbourg sud - Rohrschollen (2-3 stations) ;
Plobsheim-Sommerly (1-2 stations) ;
Daubensand (1 station) ;
Schoenau-Rhinou (plusieurs stations) ;
Mackenheim-Marckolsheim (plusieurs stations) ;
Ile de Marckolsheim (1-2 stations) ;
Baltzenheim-Kunheim (2-3 stations) ;
Blodelsheim - Vogelgrun (2-3 stations).

Les autres secteurs de la bande rhénane peuvent aussi être prospectés. D'autres stations sont à découvrir.

Zoom sur

La Sterne pierregarin *Sterna hirundo*



Sterne pierregarin (S. UMHANG, 08/05)

La **Sterne pierregarin** est un nicheur menacé en Alsace, avec seulement une centaine de couples de nos jours (105-117 couples en 2018), désormais principalement localisés sur les gravières. Les milieux originels de nidification (les îlots sablo-graveleux naturels du Rhin régénérés après chaque grande crues) ont été détruits par l'action de l'homme : rectification de leur cours, voire même canalisation en ce qui concerne le Rhin. Actuellement, l'espèce ne subsiste que sur des sites artificiels en gravière : radeaux spécialement aménagés (Haut-Rhin et Bas-Rhin), flotteurs métalliques (région de Strasbourg) et dans un cas, toit plat graveleux d'une entreprise industrielle proche d'une gravière (Colmar).

Cette espèce piscivore a connu diverses vicissitudes au cours des deux derniers siècles. En premier lieu, la rectification du lit mineur du Rhin dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, puis sa canalisation au milieu du 20^{ème} siècle (1928 à 1977) et dans le même temps, la pollution généralisée de ses eaux, qui a atteint un paroxysme au milieu des années 1970. Parallèlement à la disparition de la majorité des îlots naturels du fleuve suite aux travaux de canalisation du 20^{ème} siècle menés de l'amont vers l'aval, l'espèce a su s'adapter aux

musoirs des usines hydroélectriques qui présentaient une bonne partie des caractéristiques des îlots naturels : situation au milieu du fleuve, substrat graveleux, inaccessibilité relative aux prédateurs et peu de présence humaine. Mais ceux-ci se sont peu à peu végétalisés (dense couvert herbacé et ligneux pionniers) après la prise de conscience écologique qui a conduit à l'arrêt des traitements phytosanitaires à partir des années 1980. Le facteur positif concerne la qualité des eaux du fleuve, qui s'est considérablement améliorée ces toutes dernières décennies grâce aux efforts entrepris après le profond choc psychologique occasionné par la pollution consécutive à l'accident de l'usine « Sandoz » à Bâle le 1er novembre 1986. Cet assainissement des eaux et l'installation de radeaux à partir de la saison de nidification 1987 (1^{ère} installation en août 1986 à Aspach-le-Haut) ont permis un redressement des effectifs. Un pic a été atteint en 2004 avec un peu plus de 200 couples. Mais l'abandon définitif des grandes colonies rhénanes à partir de 2008 (hormis celles installées sur radeaux à Kappel et sur îlots artificiels à Marlen) ont fait régressé l'effectif depuis.

En 2019, la LPO a engagé un programme Interreg sur 5 ans pur la sauvegarde de plusieurs espèces d'oiseaux menacés dans le fossé rhénan dont la **Sterne pierregarin**. Pour celle-ci l'objectif est de restaurer les anciens sites de nidification des différents musoirs hydroélectriques du Rhin canalisé. Trois objectifs doivent être atteints : rétablir le substrat graveleux nu d'origine (ou à couvert herbacé clairsemé), limiter les dérangements humains (accostage épisodique des péniches avec toutes les perturbations que cela occasionne) et rendre les sites totalement inaccessibles aux prédateurs terrestres. Pour chacun de ces trois objectifs, il conviendra de trouver les solutions techniques appropriées, en accord avec Électricité de France, concessionnaire de tous les sites entre Kembs et Strasbourg, ainsi qu'avec l'Office National de la Chasse et de la

Faune Sauvage les musoirs hydroélectriques étant inclus dans le périmètre de la réserve de chasse et de faune sauvage des îles du Rhin. Il conviendra aussi de tirer les enseignements des échecs passés sur les différentes tentatives de restauration qui ont été initiées ici ou là par la LPO depuis 1992.

Du fait de la situation de la **Sterne pierregarin** au niveau régional, toute information concernant sa nidification est intéressante. Nous vous invitons donc à saisir toutes vos données sur le portail www.faune-alsace.org (mais ne mentionner que les indices de nidification certains, beaucoup d'oiseaux n'étant que de passage ou non nicheurs) et à nous contacter en cas de découverte d'une nouvelle colonie.

En effet, outre le programme Interreg, la LPO Alsace contacte les exploitants des carrières qui accueillent la nidification de cette espèce pour que soient mises en place des mesures de protection.



Sterne pierregarin (J. CURIE, 24/04/17)

La clique des clics



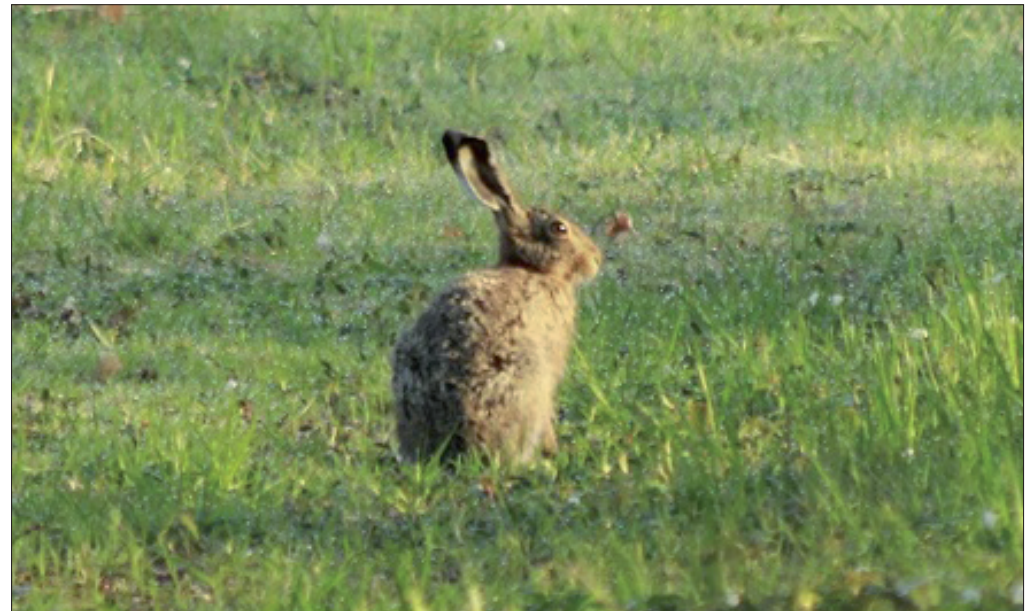
Couleuvre helvétique (A. Chapman, 18/04)



Argus vert (*Callophrys rubi*) (Y. TANGUY, 19/04)



Tettigonia indéterminé (E. ZIMMER, 22/04)



Lièvre d'Europe (S. BENDINELLI, 18/04)

Observations marquantes Mars -Avril 2019

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour les mois de Mars- Avril 2019 .

Merci à tous les contributeurs.



62 400 observations de 222 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /
CHN : Comité d'Homologation National

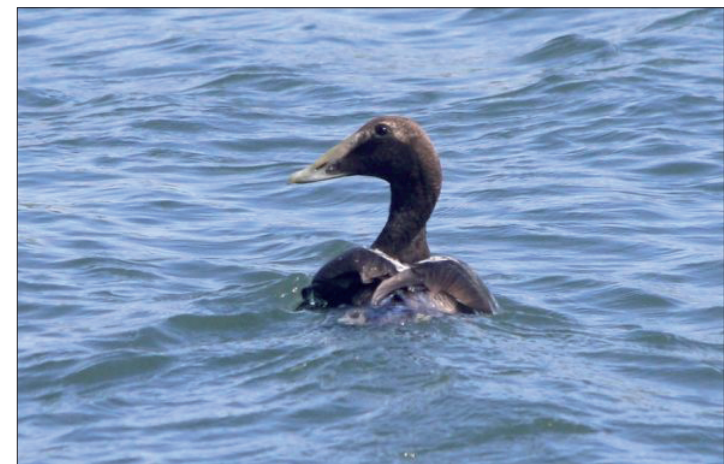
Au cours de ces deux mois, qui correspondent au chassé-croisé des derniers hivernants et des premiers migrateurs de retour sur leurs lieux de nidification, l'activité ornithologique a été intense, avec un total de 62 400 observations se rapportant à 222 espèces (hors indéterminées, domestiques ou échappées). 4 espèces ont fait l'objet de plus de 2000 données : la **Mésange charbonnière** (2592), le **Puillot véloce** (2212), le **Merle noir** (2131), la **Fauvette à tête noire** (2130) et le **Pinson des arbres** (2129). Le spectaculaire **Milan royal** a fait l'objet de plus de saisies (932) que l'omniprésente **Sittelle torchepot** (675), ce qui illustre d'une certaine façon les priorités de saisies des observateurs, dictées aussi par les études et enquêtes en cours (plan national d'action « Milan royal »).

Le départ des hivernants s'échelonne de la façon suivante, par ordre de dernière observation : **Fuligule milouinan** (4 mars), **Harle piette** (6 mars), **Cygne chanteur** (15 mars), **Fuligule nyroca** (19 mars), **Garrot à œil d'or** et **Goéland pontique** (27 mars), **Plongeon catmarin** (31 mars), **Eider à duvet** (10 avril), **Macreuse noire** (10 avril), **Canard pilet** (19 avril), etc.



Mésange charbonnière (D. DUJARDIN, 21/04)

Parmi les migrateurs de mars qui nichent chez nous, le **Rougequeue noir** et la **Fauvette à tête noire** ouvrent le bal le 2, puis suivent le **Busard des roseaux** et le **Bruant proyer** le 5, le **Petit Gravelot** le 9, le **Courlis cendré** et l'**Hirondelle rustique** le 15, le **Tarier des prés** le 18, l'**Hirondelle de fenêtre** et le **Rougequeue à front blanc** le 20, etc. La dernière décade de mars voit l'arrivée de la **Huppe fasciée**, du **Torcol**, du **Pipit des arbres**, de la **Fauvette babillarde** et du **Puillot fitis**. Le **Faucon hobereau** le 28 et le **Coucou** le 31 closent la liste. L'arrivée des migrateurs d'avril s'échelonne durant tout le mois (**Bergeronnette printanière** et **Gobemouche noir** le 1er, **Oedicnème** le 3, **Sterne pierregarin** et les deux **martinets** le 5, **Rosignol philomèle** le 6, **Rousserolle effarvate** et **Fauvette grisette** le 7, etc.) avec le **Loriot**, la **Bondrée apivore** et la **Caille des blés** qui ferment la marche, respectivement les 22, 25 et 27/4. A signaler l'arrivée très tardive de la **Pie-grièche écorcheur** cette année (que 2 données dans la dernière décade d'avril, contre 10-15 en général, sauf 2 en 2017). Une situation identique est rapportée dans toute l'Europe (voir eurobirdportal).



Eider à duvet (T. LUX, 20/04)

Durant cette période de grands mouvements migratoires, s'ajoutent à ces espèces communes d'autres bien plus rares qui stimulent la motivation des ornithologues. Parmi celles-ci figurent (sous réserve de validation pour une majorité), le **Héron gardeboeufs** (4 le 23 avril et 2 le 27, respectivement à Dachstein et Kembs), le **Fuligule à bec cerclé** (le 18 mars, 1 f. au plan d'eau de Plobsheim), la **Marouette poussin** (du 7 au 9 avril dans la zone renaturée de l'île de Kembs), la **Bécassine sourde** (le 16 avril en Petite Camargue alsacienne), la **Guifette moustac** (2 en nuptial à partir du 28 avril au plan d'eau de Plobsheim et jusqu'au-delà de la fin du mois), le **Faucon kobez** (les 20 et 26 avril, respectivement 1 m. à Brumath et 1 f. Sélestat), l'**Accenteur alpin** (le 30 avril au Grand Ballon), le **Phragmite des joncs** (les 18 et 25 avril, respectivement à Sélestat et Wittelsheim), le **Bruant ortolan** (les 19, 22 et 28 avril, que des m. respectivement à Dambach-la-Ville, Wittelsheim et Heiteren), ... A noter aussi de superbes groupes de 38 **Mouettes mélanocéphales** en migration active le 23 avril à Geiswasser, de 83 **Mouettes pygmées** qui moucheronnent le 26 avril au plan d'eau de Plobsheim et un

Aigle criard qui a frôlé l'Alsace par le sud le 24 mars (il s'agit du fameux Tönn, suivi par télémétrie). Enfin, une mention particulière pour deux espèces exceptionnelles : une **Alouette calandrelle** le 25 avril à St-Louis (8ème donnée régionale ; 5 sur 8 dans ce même secteur transfrontalier) et une **Hirondelle rousseline** le 7 avril à Sélestat (3ème donnée régionale).



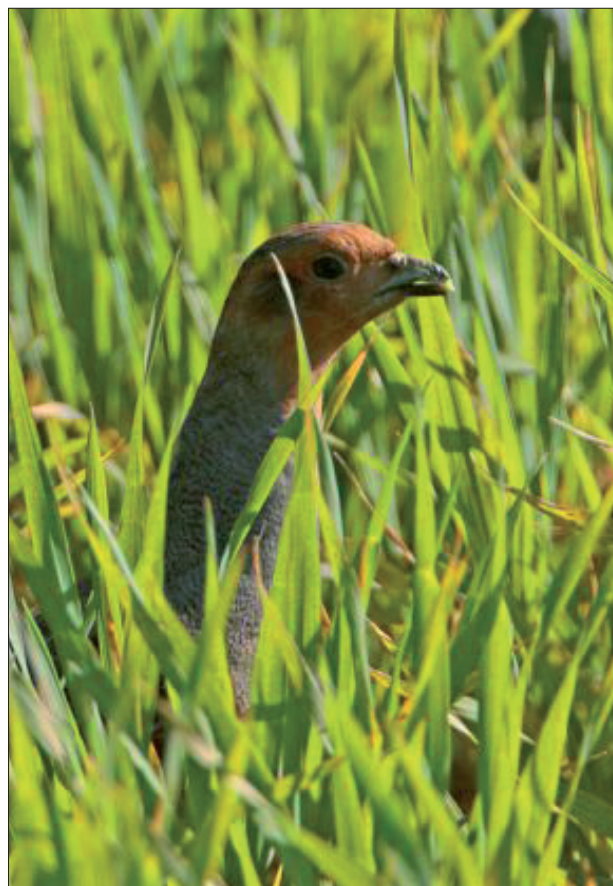
Pinson des arbres (M. DEISS, 22/04)

Parmi les nicheurs, il faut mentionner les régressions catastrophiques de la **Perdrix grise** (que 3 observations durant ces deux mois qui correspondent pourtant au pic de chant !), de la **Tourterelle des bois** (que 34 observations dans la 2ème quinzaine d'avril) et du **Venturon montagnard** (une seule donnée, le 28 mars sur la crête du Lac Blanc !). La **Chouette de Tengmalm**, connue pour être très fluctuante d'une année à l'autre, est visiblement rare en 2019 (que 3 données). Le discret **Cassenoix moucheté** n'est quant à lui pratiquement pas contacté (2 données ...). Bonne nouvelle par contre pour la **Locustelle luscinoïde**, toujours présente en Petite Camargue alsacienne et qui semble avoir des velléités d'installation aux Rohrmatten à Sélestat (2 chanteurs

à partir du 13 avril et un 3ème en mai). Enfin, la **Chevêchette d'Europe** poursuit son expansion (2 sites dans le secteur Saverne-Wasselonne où elle n'était pas encore connue et 3 dans le Jura alsacien).

Pour conclure, citons au chapitre des curiosités les hybrides de moineaux (domestique x friquet) à Soultzbach-les-Bains et Pfaffenheim, et de rougequeue (à front blanc x noir) à Liebenswiller.

Auteur : Christian Dronneau



Perdrix grise (M. SOLARI, 24/04)

HERPÉTOFAUNE

1 797 observations pour 16 espèces (Amphibiens)

641 observations pour 9 espèces (Reptiles)

Dans la continuité d'un hiver particulièrement doux, les températures estivales de la seconde moitié du mois de mars étaient favorables pour l'observation des reptiles. Les espèces les plus observées sont le **Lézard des murailles** qui représente la moitié des données de reptiles pour la période ainsi que le **Lézard des souches**. De nombreuses observations de **Couleuvre helvétique**, du **Lézard à deux raies** (L. vert occidental), de l'**Orvet fragile** et dans une moindre mesure de la **Vipère aspic**, du **Lézard vivipare**, de la **Trachémyde écrite** (Tortue de Floride) et de la **Coronelle lisse** ont également été enregistrées.

Les variations climatiques des mois de mars et d'avril n'ont pas permis l'identification d'un pic net dans l'observation des amphibiens. En effet, le début du mois de mars était assez frais et les épisodes de pluie dans cette période étaient rares. Fin avril une chute des données d'amphibiens enregistrées a été constatée. Cela coïncide avec la fin de la reproduction des espèces précoces et une chute importante des températures. Les amphibiens les plus observés sont le **Crapaud commun** et la **Grenouille rousse** suivis par le complexe des grenouilles vertes, du **Crapaud vert** et plus ponctuellement de la **Salamandre tachetée** et des tritons. Quelques espèces plus tardives commencent à être observées comme la **Rainette verte**, le **Pélobate brun**, le **Sonneur à ventre jaune** et l'**Alyte accoucheur**.

La sécheresse constatée cet hiver s'accroît ce printemps avec la baisse drastique des niveaux d'eau. Plusieurs sites se

Observations marquantes Mars -Avril 2019

sont entièrement asséchés entraînant la mortalité des pontes et têtards des espèces à reproduction précoce. Espérons que les lieux de reproduction des amphibiens pourront se maintenir en eau jusqu'à l'émergence des jeunes individus métamorphosés.

Auteure : A. BERNA



Salamandre tachetée (R. Moratin, 21/04)

PAPILLONS Rhopalocères

En mars et avril, ce sont 48 taxons qui ont été saisis sur faune-alsace, pour un total de 2546 obs'.

Les espèces les plus citées sont pour la plupart celles qui passent l'hiver à l'état adulte et qui ressortent dès les premiers beaux jours, même si les températures nocturnes restent froides : Citron *Gonepteryx rhamni*, Petite Tortue *Aglais urticae*, Paon-du-Jour *Inachis io* et Robert-le-Diable *Polygonia c-album*. La seule exception est l'Aurore *Anthocaris cardamines*, qui émerge en nombre fin mars : la première observation de l'espèce en 2019 date du 19 mars, avant une explosion des observations dans la dernière décade du mois.

Parmi les observations marquantes, on peut citer le Morio *Nymphalis antiopa* : 20 obs' ont été réalisées, la plupart dans les Vosges entre La Petite Pierre et la vallée de la Bruche, mais des observations isolées proviennent des Vosges méridionales, de la forêt de Haguenau et même de l'agglomération mulhousienne !



Le Morio (*Nymphalis antiopa*) (J. SCHERER, 22/03)

Citons aussi l'Hespérie des *Sanguisorbes* *Spialia sertorius* (6 obs' dans la bande rhénane et dans le secteur de Molsheim) et une Piéride de l'Ibérie *Pieris manni* observée à Turckheim.

Trois autres espèces remarquables ont été observés sous une forme autre qu'adulte : 20 données de Gazé *Aporia crataegi* et deux données de Mélitée du Plantain *Melitaea cinxia* ont été transmises concernant des chenilles ; deux données concernant des œufs de Thècle des *Nerpruns* *Satyrium spini*.



Chenille de Gazé (*Aporia crataegi*) (F. VONAU, 21/04)

Ces données d'œufs et de chenilles peuvent apporter de précieux renseignements sur la phénologie des papillons alsaciens, leurs habitats précis et leurs plantes-hôtes.

Et pour terminer, citons à titre d'anecdote l'observation de deux papillons exotiques échappés de la Serre aux Papillons à Hunawehr, dont un magnifique Morpho bleu *Morpho peleides* ! Comme quoi, l'observation des papillons en Alsace peut réserver des surprises... dépaysantes !

MAMMIFÈRES

1 561 observations pour 42 espèces (hors Chiroptères).

Les nombreuses observations de Lièvre d'Europe (200 soit 12,7% des observations) reflètent la saison des accouplements qui bat son plein à l'arrivée du printemps. C'est à cette période que les observations de regroupements de plusieurs individus sont fréquentes. Ainsi, dans Faune-Alsace, des données de groupes jusqu'à 8 individus ont été enregistrées.

Observations marquantes Mars -Avril 2019

Avec l'arrivée du printemps et la sortie d'hibernation, plus de 60 observations de **Hérisson d'Europe** ont été consignées sur Faune-Alsace au mois de mars et avril. Malheureusement, les deux tiers de ces observations (40) concernent des données de mortalité routière. La route est une cause de mortalité très importante, voire prépondérante, chez cette espèce. Tout un chacun peut constater chaque année pendant la belle saison, des dizaines de hérissons écrasés sur les routes alsaciennes. S'il a le réflexe de se mettre en boule face à un danger, ce type de défense ne lui est guère utile pour éviter un véhicule. En plus de l'absence d'instinct de fuite, il traverse les chaussées lentement. L'Alsace est un des territoires où l'on dénombre le plus grand nombre de hérissons accidentés avec une estimation annuelle située entre 26 000 à 48 500 individus.

Pour en apprendre plus sur ce petit mammifère et aider à sa protection, le GEPMA a édité une plaquette d'informations téléchargeable [ICI](#).

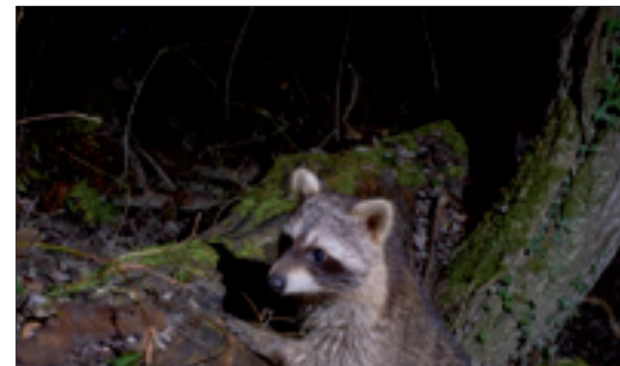
En termes d'observations rares, deux **campagnols terrestres** forme aquatique ont été observés ; l'un sur la commune de Soultzeren (68), l'autre sur la commune d'Illkirch-Graffenstaden (67).



Campagnols terrestres (E. WEISSENBACHER, 04/03)

Le 18 avril, au cours d'une prospection **Grand Hamster** organisée par l'ONCFS, un individu a été aperçu creusant son terrier sur la commune d'Obernai.

Le **Raton laveur** déjà signalé sur la commune d'Erstein depuis plusieurs mois continue son bonhomme de chemin et a été aperçu 6 fois au cours de ces deux derniers mois, toujours dans le même secteur.



Raton laveur (M. HELFTER, 09/03)



Lièvre d'Europe (B. REGISSER, 31/03)

La clique des clics



Hirondelle de fenêtre (B. REGISSER, 18/04)



Hirondelle rustique (E. ZIMMER, 14/04)



Lézard des murailles (M. et P. EHRARDT, 21/04)

AGENDA Communications

Mardi 21 Mai

Conférence Mardi Nature 'Les serpents et lézards d'Alsace (67)'

Organisée par le GEPMA en partenariat avec l'association BUFO.

Conférenciers : Vincent NOËL et Frédéric PETITPRETZ.
ATTENTION : le lieu de rendez-vous a changé ! Adresse : Salle des fêtes, 158 route de Lyon (Arrêt de Tram 'Graffenstaden') Illkirch-Graffenstaden.

Proposé par le Groupe d'Étude et de Protection des Mammifères d'Alsace (GEPMA)



Les serpents et lézards en Alsace



21 mai 2019

CONFÉRENCE
19h30
Par Vincent NOËL et Frédéric PETITPRETZ
Association Bufo

ARRÊT DE TRAM 'GRAFFENSTADEN'
158 route de Lyon
ILLKIRCH - GRAFFENSTADEN

ENTRÉE LIBRE SALLE DES FÊTES

GEPMA BUFO Strasbourg.eu

Samedi 07 Mai

Conférence « Les amphibiens des mares d'Alsace »

Sortie labellisée dans le cadre de l'événement national Fête des mares et organisée en partenariat avec la maison de la nature du Vieux Canal.

Conférencier : Daniel HOLFERT

Enquêtes, suivis

Prospections

Nidification de la Cigogne blanche

Afin de pouvoir mieux appréhender la population de Cigognes blanches dans le cadre de la Médiation Faune Sauvage, la LPO Alsace souhaite appeler les naturalistes alsaciens à saisir systématiquement les données de nidification de cigognes blanches.

N'hésitez pas à préciser en remarque si le support du nid est une cheminée, un poteau électrique, une toiture, etc.

Enquêtes

Cette année, l'association BUFO propose quatre nouvelles enquêtes herpétologiques

- Amélioration des connaissances sur la répartition de l'Alyte accoucheur en Alsace : LIEN.
- Amélioration des connaissances sur la répartition du Crapaud vert dans le Bas-Rhin, en limite nord de son aire de répartition : LIEN.
- Amélioration des connaissances sur la répartition du Lézard à deux raies en Alsace : LIEN.
- Amélioration des connaissances sur la répartition de la Salamandre tachetée en Alsace : LIEN.

Si vous souhaitez participer à l'une de ces enquêtes, contacter Julian GAUTIER le coordinateur qui vous communiquera plus d'informations.

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

Dimanche 16 Juin 2019

Entre colline et lauter

Sortie d'environ 5km de marche tranquille pour découvrir toute la richesse de la nature autour de Wissembourg, entre vergers, pâturages et bord de rivière, pour observer la Pie-grièche écorcheur, le Tarier pâtre, la Bergeronnette des ruisseaux, le Cincle plongeur, le Martin-pêcheur d'Europe.

Guides : Stéphane HAMEL, Charles HELBLING, Frédérique MERCK. RDV : 8h30 parking en face du restaurant de la Walk, rue de la Walk, Wissembourg. Durée : 3h. Sortie nature gratuite du groupe local LPO Alsace Wissembourg et environs. Prévoir chaussures adaptées, vêtements adaptés à la météo du jour, boisson. Sortie adaptée aux enfants à partir de 8/10 ans si accompagnés d'un parent. 03 88 22 07 35 LPO Alsace si besoin de renseignements.

Dimanche 16 Juin 2019

A la découverte de la Chevêche d'Athéna dans l'arrière Kochersberg

Présentation des biotopes, des actions de préservation (nichoirs, plantations, etc.) et du programme de baguage de la chevêche dans ce secteur d'étude. Possibilité de visiter un site équipé d'un nichoir en fonction de l'état d'avancement de la reproduction.

Guide : Dominique Bersuder. Durée : 3h en matinée (niveau très facile, peu de marche). Chaussures et vêtements adaptés à la météo. Prévoir idéalement des jumelles (non indispensables).

Samedi 29 Juin 2019

Le Nonnenmattweiher

Découverte des richesses floristiques et naturaliste autour d'un lac tourbière du Hochschwarzwald.

Guide : Edmond HEROLD. RDV : 9h30 au Col du Kreuzweg.
Accès : Chalampé - Neuenburg - Müllheim - Niederweiler - Badenweiler - Schweighof - Sirnitz - Kreuzweg. Sortie LPO et Association pour la Promotion et la Sauvegarde de la Zone Verte de Riedisheim. Prévoir chaussures de marche, casse-croûte et boisson, jumelles, guide flore faune.

Dimanche 21 Juillet 2019

Promenade dominicale autour du village et découverte d'oiseaux spectaculaires

Sortie estivale au cœur de l'été pour tenter de les voir, les apercevoir, avant le début du grand départ...les jeunes auront quitté leur nid et s'émancipent déjà. Espèces emblématiques des lieux : Lorient d'Europe, Tarier pâtre, Pie-grièche écorcheur et Fauvette grisette...

Guide : Jean-Marie RISSE. RV : 8h30 devant la mairie d'Ottrott.
Retour vers midi. Adaptée également aux enfants.

Sortie nature BUFO

Samedi 18 Mai

Découverte des amphibiens et reptiles à Kappelen

Sortie réalisée dans le cadre des projets GERPLAN

Guide : Thomas ALTHERR, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Samedi 25 Mai

Découverte des reptiles à Ingwiller

Sortie labellisée dans le cadre de la Fête de la Nature

Guide : Vincent NOËL, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

A la découverte du Sonneur à ventre jaune dans l'Illwald

Sortie réalisée en partenariat avec la commune de Sélestat

Guide : Vincent NOËL, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Dimanche 26 Mai

Découverte des amphibiens et reptiles à Rhinau (67)

Sortie labellisée dans le cadre de la Fête de la Nature et réalisée en partenariat avec l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS).

Guide : Frédéric PETITPREZ, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Tous à la mare !

Sortie labellisée dans le cadre de la Fête de la Nature et réalisée en partenariat avec la ville de Ribeauvillé.

Guide : Thomas ALTHERR, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Dimanche 2 Juin

Découverte d'un réseau de mares à Steinbrunn-le-Bas

Sortie labellisée dans le cadre de l'événement national Fête des mares et organisée en partenariat avec l'ASAVE.

Guide : Aurélie BERNA, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Dimanche 09 Mai

Amphibiens et reptiles au jardin

Sortie labellisée dans le cadre de l'événement national Fête des mares

Guide : Vincent NOËL, Inscription obligatoire : [technicien\(at\)bufo-alsace.org](mailto:technicien(at)bufo-alsace.org).

Sorties nature IMAGO

Samedi 25 Mai

Sortie sur les prairies et pelouses sèches de Sarralbe et environs

En partenariat avec l'Association des Naturalistes d'Alsace Bossue.

Inscription, renseignements et programme détaillé : sylvainlethuellier@netcourrier.com.

Observation des Hétérocères sur la colline du Bastberg.

Inscription, renseignements et programme détaillé : association.imago@free.fr.



Crapaud vert (C. Hellio, 01/04)



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
ALSACE



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



www.bas-rhin.fr

Conseil départemental



Haut-Rhin



l'Europe
s'engage
en Alsace

Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !